

soviétique et ses agents locaux n'ont toutefois pas réussi à l'éliminer complètement. En effet, la pénétration des communautés rurales non russes étant difficile, ils ont réalisé peu de progrès en dehors des grands centres urbains pour ce qui est de faire disparaître les principaux rites, comme la circoncision, le mariage et l'inhumation. Si les Soviétiques ont assez bien réussi à supprimer le clergé, à réduire le système d'éducation islamique officiel et à imposer leur mainmise sur ce qui en restait, en revanche l'éducation religieuse dispensée dans les familles et les villages s'est poursuivie sous le manteau.

Cependant, en Asie centrale, l'Islam a perdu beaucoup de ses contacts avec les centres religieux du Moyen-Orient. Les traits distinctifs et les particularismes locaux des pratiques religieuses en sont sortis renforcés. Le fait de s'être habituées à une idéologie officielle dominante (le communisme) qui répondait à leurs questions existentielles fondamentales et qui orientait leur pensée politique et sociale prédispose les populations de la région à chercher d'autres références intellectuelles maintenant que le communisme n'est plus. L'Islam comble effectivement ce vide et est déjà profondément enraciné dans la communauté.

Passons au dernier aspect de l'héritage russe et soviétique : il n'existe dans la région aucune tradition, ou presque, d'institutions sociales et politiques indépendantes, comme partout dans l'ex-Union soviétique. Il ne se trouvait aucun parti pour prendre la place laissée par les Communistes. Il n'y avait pas d'organismes sociaux ni de groupes d'influence capables de réunir et de défendre les intérêts des individus. Plus simplement, les populations n'étaient pas accoutumées à l'idée d'une action politique indépendante et issue de la base.

Cela a engendré un système politique qui ne permet pas aux préoccupations du peuple de se concrétiser dans des politiques gouvernementales, et qui a laissé aux dirigeants toute latitude pour imposer des régimes plus ou moins autoritaires (plutôt plus que moins). Le problème, avec de tels régimes, c'est que la tentation de sortir du système (sous la forme de soulèvements, d'actes révolutionnaires, etc.) s'accroît à mesure que les frustrations s'accumulent lorsque le peuple ne trouve pas dans le système des moyens d'exprimer ses aspirations et griefs.

## **B. Conjoncture économique**

Devant le mécontentement populaire croissant, il convient de se pencher sur la situation économique. Il n'est pas exagéré de qualifier de désastreux le bilan économique des cinq républiques de l'Asie centrale depuis leur indépendance (voir le tableau II).